

Une cérémonie universitaire : 17 février 1903 : Université de France : Lycée Corneille

Numéro d'inventaire : 2016.36.52

Type de document : imprimé divers

Imprimeur : Imprimerie Lecerf fils

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1903

Inscriptions :

- lieu d'impression inscrit : Rouen
- dédicace : En page de garde "A monsieur Coutier, en témoignage d'affection, estime et de vive sympathie".

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Carnet bleu agrafé avec reproduction de l'entrée du lycée Corneille de Rouen.

Mesures : hauteur : 22,6 cm

largeur : 14,2 cm

Mots-clés : Commémorations et anniversaires (Documents)

Autres descriptions : Langue : Français

ill.

couv. ill.

UNIVERSITÉ DE FRANCE

LYCÉE CORNEILLE

UNE

CÉRÉMONIE UNIVERSITAIRE

17 Février 1903



ROUEN

IMPRIMERIE LECERF FILS

1903



ALLOCUTION DE M. LE RECTEUR ZEVORT

MESSIEURS,

J'adresse mes très sincères remerciements à tous ceux qui nous font l'honneur d'assister à cette cérémonie. Je dis cérémonie et non pas cette fête, car nous avons voulu une réunion de famille, presque intime, comme il convenait après le deuil cruel qui vient de frapper, dans la plus chère de leurs affections, M. et M^{me} Desfours.

Pour être moins éclatante, cette réunion n'en sera ni moins cordiale, ni moins significative. Je salue d'abord, en la personne de M. le Préfet, le premier magistrat du département, le ferme soutien de la politique de défense et d'action républicaines. A peine installé dans la Seine-Inférieure, M. Fosse, informé par la notoriété publique, dont M. Doliveux fut l'éloquent interprète, des mérites de M. Desfours, nous aida de sa haute influence à obtenir satisfaction. Qu'il en soit publiquement remercié.

Je remercie également M. le Maire de Rouen, M. le Maire d'Elbeuf, MM. les Membres du Conseil d'administration, parmi lesquels je retrouve les amis les plus anciens, les plus sûrs, les plus fidèles du Lycée et de l'Université.

Merci aussi à vous, Messieurs les Professeurs : il était bon

qu'à ce baptême d'un légionnaire vous fussiez les témoins de M. Desfours; que les gradés en tête, mon vieux camarade Lecaplain, mon ami Texcier, mes anciens élèves Haraucourt et Girod, formassent autour de lui comme une garde d'honneur. Le personnel enseignant du Lycée Corneille, où tant d'autres seraient dignes de la récompense décernée aujourd'hui, est remarquable entre tous, d'abord par sa valeur professionnelle, ensuite par sa fidélité à cette grande et belle ville; presque tous auraient pu la quitter à un moment donné, tous ont préféré y rester et finir leur carrière là où ils l'avaient commencée, dans ce lycée dont ils sont la force et la parure; tous ont résisté aux appels de la sirène enchanteresse, estimant, non sans raison, qu'ils pouvaient faire autant de bien, plus de bien, en aval qu'en amont, à Rouen qu'à Paris.

Ces maîtres d'élite, devenus des Rouennais d'adoption, sont, avec les administrateurs de cette maison, les vrais artisans de la prospérité du Lycée, de votre éducation et de vos succès, chers élèves. Vous aussi vous êtes les témoins de M. Desfours. Vos habitudes laborieuses, votre affectueuse déférence, votre bon esprit qui ne s'est jamais démenti, tout cela fait son éloge autant que le vôtre; tout cela vous le lui devez, autant que vous le devez à vos professeurs, titulaires ou adjoints, autant que vous le devez à vous-mêmes. Et de tout cela vous méritez d'être récompensés autant qu'ils le méritent, eux et lui. Vous l'êtes aujourd'hui par l'honneur d'assister à cette réunion, et, pour que le souvenir en reste gravé dans votre mémoire, vous le serez par le jour de congé que je me fais un plaisir et un devoir d'ajouter aux vacances de Pâques.

